



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Reflexion-sur-la-surpopulation>

Réflexion sur la surpopulation

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 800 - mai 1982 -

Date de mise en ligne : mardi 27 janvier 2009

Date de parution : mai 1982

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

LE 23 juin 1980 sur FR3, aux informations de 22 h 30, on a eu droit à un peu de morale sur la démoralisation en France. La journaliste de service de s'écrier « mais que sera alors le rôle de la France dans un monde qui sera peuplé de 11 milliards d'habitants en 2050 ? » et, sous-entendant la contraception. « À ce rythme les Français de 53 millions ne seront plus que 35 millions » et allez-y du serrement de cœur...

Or si un jour - en 2050 comme le prétend la journaliste - on se retrouve 35 millions, du moins peut-on penser qu'on aura tous la satisfaction de nos besoins et que le régime capitaliste aura disparu ; que la population sera de qualité et l'esprit français recouvré n'en rayonnera que mieux...

Car enfin, si l'on se situe en régime capitaliste, le problème de la surpopulation est simplement un rapport de classe sociale ; la classe des profiteurs, des possédants, et celle des déshérités. Il est normal dans ce régime que les privilégiés aient intérêt à ce que les démunis soient le plus nombreux possible, car la main-d'œuvre est alors bon marché, et les armées multiples. Tout va alors dans le sens de la mise du plus grand nombre au profit d'une minorité de possédants.

D'ailleurs tous les natalistes, à l'esprit bête par ignorance ou par intérêt, sont toujours du côté des plus forts, y compris toutes les religions qui ont toujours contribué à pousser les peuples à la reproduction. Ce sont les peuples les plus démunis, les plus fanatisés par les religions et la croyance que le régime marchand et l'Etat sont indispensables, qui croissent et multiplient l'outrance. La surpopulation est un baromètre marquant la misère dans les pays sous-développés et arriérés. Elle n'existe d'ailleurs que dans les classes pauvres ; c'est une résultante du régime marchand d'inégalité économique et sociale. Dans notre pays industrialisé quelle gloire y a-t-il de se compter 53 millions (estimation en 1982 plus de 54 millions) quand, sur ce nombre, il y a environ 20% qui sont vraiment pauvres - malgré l'abondance des produits de consommation ? 20 % cela fait près de 11 millions !!

La société marchande est satisfaite du grouillement populaire, pour écouler ses produits de mauvaise qualité qui empoisonnent la santé des consommateurs (qui ont encore un pouvoir d'achat). La pollution de la nature est une conséquence de la surpopulation décollant d'une éprete au profit, et déployant une publicité écoeuvrante pour forcer la vente - malgré la difficulté d'acheter.

Tous les miséreux du monde, pour se libérer de l'exploitation de l'homme par l'homme et des inégalités économiques, devraient comprendre qu'ils ont intérêt à se limiter... mais une généralisation consciente ne peut être le fait que d'une société déjà libérée.

D'autre part, si l'on se situe en régime d'Economie Distributive - c'est-à-dire si le régime capitaliste a disparu, les hommes n'étant plus des profiteurs et ayant leur entière raison - à quoi servirait alors de pulluler inconsidérément dans l'abondance ? Pour la simple raison morale de ne pas être taxé d'égoïste ? Mais où serait alors la supériorité de l'intelligence de l'homme sur l'animal ? En suivant l'idée de procréer sans limite, il arriverait un moment où les hommes bientôt trop nombreux sur la terre n'arriveraient plus à maintenir l'abondance des produits et ce serait alors la rareté recouvrée et la faillite pure et simple du régime d'égalité économique.

Si nous sommes des hommes raisonnables, capables de penser et de prévoir l'avenir de nos enfants, ne vaut-il pas mieux se limiter consciemment, plutôt que de croître et multiplier sans contrôle jusqu'à saturation sur la terre bornée ? Devant l'attrait sexuel infini - puisque l'individu l'assimile à un plaisir - la procréation n'aurait plus de borne, si la raison ne donnait l'avertissement de la limitation, parmi les gens sensés. Je me demande d'ailleurs l'intérêt qu'il peut y avoir à partager les fruits de la production - même en abondance - entre 11 milliards d'hommes plutôt qu'entre 4 milliards... qui seraient plus à l'aise dans.. un paradis terrestre !

Qu'on ne vienne pas conter que, nous retrouvant 35 millions chez nous, le voisin nous écraserait parce que peut-être supérieur en nombre. Voire !- Si nous sommes en régime Distributif le voisin, las de sa misère et sensible à la propagande diffusée par la voie des ondes, ne tarderait pas à nous copier dans un élan de solidarité -, ce qui démentirait la mentalité de survivance bourgeoise de nationalisme stupide et désuet !

En fait, la surpopulation est néfaste en régime capitaliste pour les travailleurs et les consommateurs, et inutile en société Distributive. Il est toujours déraisonnable de pulluler, ce qui donnerait pour

Réflexion sur la surpopulation

conséquence un gaspillage des matières premières que nous reprochons aujourd'hui à la société de consommation.

En conclusion, que ce soit en régime capitaliste ou distributif, la démographie galopante est dangereuse à la Vie matérielle et spirituelle de l'humanité. Soyons digne de l'Être pensant qui prévoit sa survie dans le temps en s'assurant la Fraternité par la qualité de l'Espérance dans le Paradis Terrestre enfin acquis !